

Le couple de deux bœufs Un symbole très ancien : Le taureau divin

Platon, dans les deux célèbres textes « Le Timée » et le « Critias » sur l'Atlantide, décrit la participation active des taureaux dans les grandes cérémonies atlantes. Ce qui nous place 10 000 ans av JC. Environ, date de plus en plus plausible à la suite de découvertes récentes, et de la révolution qu'a apportée la datation au radio-carbone.

La peintures des grottes de Lascaux, 16 000 av JC., présentent des parcours initiatiques dans lesquels les bovins jouent un rôle symbolique important.

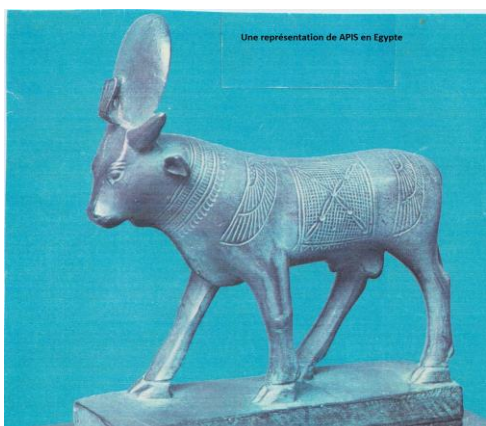
La découverte de la Grotte **Chauvet** (Ardèche) en 1995 datée de 16 000 avant Lascaux ! fait dire à Jean-Claude Carrière : « ... La combe d'Arc n'est pas le vestige de quelque monde primitif. Au contraire, c'est déjà une œuvre très élaborée, presque sophistiquée, composée par des artistes. Personne ne le conteste. Nous commençons ainsi à nous interroger sur l'étonnante épaisseur du socle ancien sur lequel nous reposons... » (in «Entretiens sur la fin des temps », collectif, p.168, edit Fayard)



32 000 ans ... mis il faut attendre les publications des figures peintes ou du matériel symbolique existant en place – tête d'ours, bloc cubique en pierre etc... - pour avoir une opinion fondée en ce qui concerne les messages religieux qu'ils nous délivrent.

Les deux bœufs et leur conducteur des gravures rupestres de **Bohuslan** (Suède) nécessitent une étude particulière ; elle sera faite lors de celle du groupe des trois stèles comportant le Grand Menhir.

La vache est, on le sait, un animal sacré en Inde, où l'on dit que le taureau est « la monture de **Shiva** » (du divin). Ce qu'on retrouve exactement en Egypte pharaonique ; à ce point que lorsque le Pharaon quittait ce monde, on conduisait à sa dernière demeure un magnifique taureau sculpté, dans un temple ; on peut encore y voir cet alignement de taureaux.



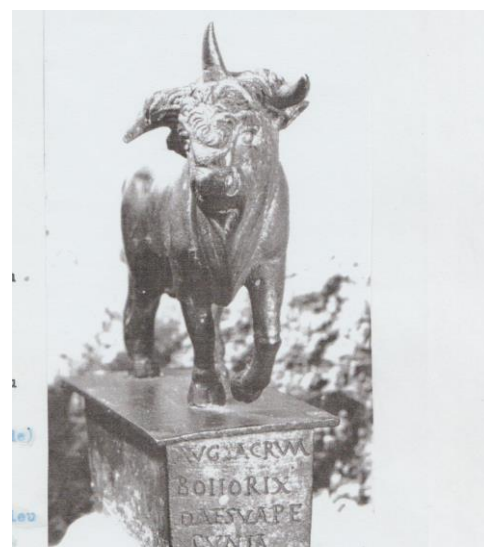
L'**Egypte** ancienne magnifie le taureau. Il est omniprésent. Sur l'obélisque de Louxor qui se dresse à la place de la Concorde à Paris sur chaque face est inscrit :
« L'Horus : le taureau puissant ... » suivi chaque fois d'un qualificatif des plus élogieux tel que « le roi de la Haute et de la Basse-Egypte ... » aimé de Maât » (« Maât » est l'harmonie cosmique indépendante d l'humanité, mais sans laquelle aucun bonheur n'est pas possible dit Christian Jacq, in « Le petit Champollion illustré », p.218, qui donne le relevé complet des inscriptions de cet obélisque)

Dans la mythologie grecque, Zeus, métamorphosé en taureau enlève Europe, fille du roi de Phénicie. Cette histoire symbolique révèle en termes voilés qu'une puissante activité génésique et la pureté qui caractérisent le taureau sont nécessaires pour opérer l'alchimie qui conduit à la « naissance d'en-haut », autrement dit à un extrême bonheur, dont le bonheur humain ne donne qu'une petite idée.

Deux beaux bœufs blancs sont au pied de l'arbre dans la scène de la cueillette du gui, bien connue des petits écoliers français. Le Druide est au sommet de l'échelle, faucille d'or à la main, et le gui est recueilli dans un drap blanc, tenu au-dessus de sel par plusieurs servants. La cueillette se fait au solstice d'hiver au moment où le gui est dans toute sa splendeur, fleuri de toutes ces perles blanches, alors que toute la nature est, à l'inverse, complètement endormie. Cette scène symbolique montre qu'une Vie, l'échelle suggère qu'elle est élevée et le drap soigneusement tenu au-dessus du sol, très délicate, peut s'épanouir en ne suivant pas les lois naturelles. Et elle n'est pas imaginaire, ce n'est pas de sciences fiction. Il s'agit bien sûr de la Vie spirituelle, qui échappe à la fourche caudine de la réalité scientifique. Kant disait la « neuménologie » en regard de la « phénoménologie ». Admirez nos guides spirituels d'antan. Ils savaient expliquer les choses les plus difficiles dans un langage simple, à partir de scène de la vie familière, tout en usant du symbole. Ainsi de la « faucille d'or » - dont les ignorants se sont bien moqués en arguant qu'elle devait se plier à l'usage ! – ou des deux bœufs blancs dont on ne voit pas l'utilité ici.

Plus près de nous, à la cathédrale de Reims, portail ouest, la colonne que tient l'Évangéliste au **livre** repose sur un bœuf et elle est sommée par l'aigle. La colonne est bien sûr le symbole de notre arbre vertébral, artisan et lieu de notre régénération en vue d'une vie supérieure, laquelle est atteinte lorsque ces deux pôles sont devenus symboliquement comme le taureau et l'aigle, le seul à pouvoir regarder le soleil. (On remarquera que le coq gaulois qui chante le lever du soleil donc solaire comme l'aigle, somme pour cette raison le clocher de nos églises.) Nous le devons aux druides qui, jusqu'au XIII^{ème} siècle -et même au XV^{ème} siècle dans nos régions comme le Massif Central - présidaient au plan directeur des édifices religieux. Et à la cathédrale de Laon, la vache trône au sommet de chacune des deux tours, position bien insolite si l'on ignore ce symbole nordique, remontant à la nuit des temps dont les Druides étaient porteurs.

Nombreux sont les « taureaux à trois cornes », dit gallo-romains, dans nos vitrines de musée, véhiculant le même enseignement. Celui du musée d'Autun est donné ici à titre d'exemple (fig 7). Un détail l'a fait choisir, le front de ce taureau porte une roue solaire, symbole de pleine activité au sixième centre, ou « chakra », dans la physiologie subtile hindoue. C'est au même endroit que sort l'uraeus, cette tête de serpent, chez le Pharaon, et la signification est la même.



Profitions de la mention de ce centre pour indiquer que, selon cette physiologie subtile, il en existe six plus un 7^{ème} qui les couronne, échelonnés sur le rachis depuis la base du sacrum où siège un feu caché qu'il s'agit bien de réveiller pour lui faire parcourir le circuit à travers tous ces centres jusqu'au suprême, coronal procurant l'illumination.

Remarquons aussi que le nom du taureau est « Ka » en Egypte, où Ka est la force du fluide vital qu'il s'agit de réveiller (« Kundalini » en Inde, c'est-à-dire la lovée -comme un serpent-). Carnac ne serait-il pas le lieu du « Ka » ? N'observe-t-on pas ces deux vaches au-dessus de la porte principale de son église ?

On pourrait encore continuer cette liste encore longtemps, nous n'avons même pas mentionné le **Shynx** -au corps de taureau et aux pattes de lion-. Avant de l'interrompre, il faut quand même parler du « **taureau à trois grues** » du « pilier des Nautes », trouvé sous le chœur de Notre Dame de Paris le 16 mars 1710 au cours de fouilles. Il est en effet très précieux pour nous aider plus tard dans l'interprétation de la stèle reconstituée de « la hache-charrue et aux deux bœufs ». Ce pilier « gallo-romain » se trouve actuellement au musée de Cluny (fig 8).



« Le taureau aux trois grues et à l'arbre »

Un grand arbre en forme de S en bâton, dont la 3^{ème} section longe la nuque du taureau, en constitue l'axe.

De part et d'autre d'un petit arbre à feuillage abondant et sans ordre, qui s'élève de son sacrum, une rue ; les deux grues se tournent le dos en signe de polarité contraire.

Sur le sommet de la tête du taureau s'élève un rameau à 5 feuilles bien équilibrées et il y est penchée une grue tournée vers l'avant.

Trois larges canaux s'élèvent du bas de son poitrail et montent jusqu'au sommet de son cou ; ils semblent vivifier toute la tête.

Beaucoup d'instructions nous sont données par cette tendre sculpture :

- Le taureau, nous le savions, est la force génésique nécessaire.
- L'arbre très gros en 3 sections S : les 3 mondes en nous : de la force (l'abdomen), de l'amour (la poitrine) et de l'intelligence (la tête) étagés sur le rachis ou le couronnement.
- Les 3 canaux d'énergie subtile qui animent ces mondes : venant d'en bas où ils sont invisibles, ils montent tout le poitrail
- Dont deux, de polarité contraire et complémentaire, prennent naissance au sacrum (les deux grues dos à dos) mais qui, si ils en restent là ne donnent qu'un petit arbre au feuillage (et fruits ?) anarchique. (Le petit arbre s'élevant du sacrum sans passer par la tête).

- Mais qui, s'ils dirigent leur énergie de polarité contraire vers le haut finissent par disparaître et laissent apparaître l'énergie d'un 3^{ème} canal qu'ils ont entraînée avec eux, énergie la plus haute, symbolisée par la 3^{ème} grue et la palmette à 5 feuilles au sommet : la quintessence.